

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université Mohamed- Seddik Benyaya, Jijel, Algérie
Faculté des lettres et des langues
Département de lettres et de langue française

N° d'ordre :

N° de série :



Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de Master
Option : Science du langage

Thème

**Analyse des pratiques
langagières dans le cinéma: cas
du film « Indigènes »**

Réaliser par :

- Nesrine Bermad
- Wafa Fennour

Sous la direction de:

M.A. Aomar Abdellaoui

Membres du jury :

Président : Boudina

Rapporteur : Abdellaoui

Examineur : kouras

Année universitaire : 2018/2019

Remerciements

Nous aimerons avant tout adresser nos sincères gratitude à notre encadreur de recherche monsieur Abdellaoui Aomar. Nous le remercions pour son temps précieux, pour ses remarques, ses conseils ainsi pour sa disponibilité.

Nous tenons également à remercier les membres de jury de l'honneur qu'ils nous font en examinant ce travail.

Nos remerciements vont également à l'ensemble des enseignants qui ont assuré notre formation durant Cinq années.

Dédicaces

A ma chère maman "Sihem", qui n'a jamais cessé de m'encourager et qui a toujours cru en moi.

A ma sœur" Ibtissem " et mon frère " Mohamed Fouad" qui ont été toujours auprès de moi pour leur soutien et leur patience ; sans lesquels ce travail n'aurait jamais pu aboutir.

A ma meilleure amie "Nesrine" pour m'avoir encouragée.

Wafa

Dédicaces

À mon cher Papa à qui je dois tout.

À ma chère Maman ma source de force.

À mes très chers frères (Oussama, Amir & Sohaib).

À mon binôme Wafa, ma sœur de cœur depuis 4 ans MERCI pour TOUT.

Nesrine

Résumé

Ce modeste travail s'inscrit dans la sociolinguistique, qui se rapporte à l'analyse des pratiques langagières dans le domaine artistique, qui font l'objet de la recherche scientifique notamment dans les sciences du langage.

Nous avons traité les pratiques langagières des acteurs dans le film *INDIGENES*, et nous avons mesuré le degré de leur conformité avec la réalité sociolinguistique.

Nous avons rédigé deux parties essentielles : une partie théorique qui s'attaque à la diversité linguistique et les phénomènes résultant du contact de langues, et une partie pratique qui consiste à présenter l'analyse des pratiques langagières de ce long métrage *INDIGENES*.

Afin d'obtenir un résultat convaincant pour répondre aux interrogations venant à l'esprit et pour confirmer ou infirmer nos hypothèses précédentes.

Mots clés : pratiques langagières, choix de langues, représentations, le phénomène, conflits linguistiques, langue norme.

الملخص

هذا العمل المتواضع هو جزء من علم اللغة الاجتماعي و الذي يشير إلى دراسة و تحليل الممارسات اللغوية في هذا العمل السينمائي. أين عالجت الممارسات اللغوية للممثلين في فيلم "بلديون" .

كما حللنا درجة تطابقها مع حقائق علم اللغة الاجتماعي .

و لهذا حررنا قسمين أساسيين: الجزء النظري الذي يعالج التنوع اللغوي و الظواهر الناتجة عن الانتقال بين هذه اللغات, و الجزء العملي الذي يتضمن عرض و تحليل للممارسات اللغوية في الفلم.

و هذا للحصول على نتائج مقنعة للإجابة على الأسئلة التي تتبادر إلي ذهن و تأكيد أو نفي الافتراضات السابقة.

الكلمات المفتاحية : الممارسات اللغوية -الظواهر اللغوية - اللغة - العرض - اللغة المعيار - الصراع اللغوي .

Summary

This humbled work is a part of the science of the social language, which leads to study and analyze the languages practices in the film work , we study the languages practices of actors from INDIGENOUS

We also analyzed how it accords with the social language.

So that we found two parts: the theory part which deals with the linguistical multifariousness and the externals that results from the connections between this languages , and the practical part which is about showing and analyzing the languages practices in this film .

All of this is to get convincing results to answer all the questions that comes in mind and to confirm or deny all the previous hypotheses .

Opening words

Language practices- language externals- choosing language – showing – language conflict- word standards.

Table des matières

Table des matières

Introduction.....	13
Cadre théorique et méthodologique	15
Chapitre I : Présentation du travail de recherche.....	16
1. Définition de sujet.....	17
2. Choix et motivation.	18
3. Objectifs de recherche.....	18
4. Problématique.....	19
5. Les Hypothèses	19
6 .Présentation du corpus.....	19
6.1 A propos du titre	20
6.2 Le générique.....	20
6.3 Autour du film.....	20
7. Rôle statuts et choix de langue	23
7.1 Les personnages principaux	23
7.2La relation entre les soldats indigènes et soldats français.....	25
8. Répartition du travail de recherche.....	25
Chapitre II : Cadre théorique	
Diversité linguistique et contact de langues dans « Indigènes »	
1. Aperçu sur les pratiques langagières.....	27
2. Les pratiques langagières.....	28
3. Rapport langue /société.....	28

4. Le phénomène de contact de langues.....	29
4.1 Le bilinguisme	29
4.2 La diglossie.....	33
4.2.1 Les relations entre la diglossie et le bilinguisme vues par Fishman	34
4.3 L'alternance codique	36
4.4 L'emprunt.....	38
4.5 Les interférences linguistiques.....	39

CHAPITRE III : L'analyse du français dans les pratiques langagières des acteurs : choix ou contrainte ?

1. Indigènes et choix de langues.....	42
1.1. L'arabe parlé dans « Indigènes ».....	42
1.2. Le français dans « Indigènes ».....	43
1.3. Parler la langue de l'autre.....	43
2. Les profils sociolinguistiques des personnages principaux	43
2. L'analyse des pratiques langagières des acteurs	44
3.1 Le mélange arabe parlé /arabe classique	44
3.2 Les échanges langagiers en français dans « Indigènes ».....	47
3.3 Le mélange arabe parlé/français	48
4. Les pratiques langagières des indigènes entre eux	49
4.1 L'arabe parlé (la langue maternelle des indigènes).....	49
5. L'emprunt du français	51

CONCLUSION GÉNÉRALE53

BIBLIOGRAPHIE59

ANNEXE	61
---------------------	-----------

Introduction

Dans le champ de la sociolinguistique, les situations de plurilinguisme peuvent être analysées selon deux perspectives principales : la première considère le contact entre différentes langues selon une perspective harmonieuse, la deuxième tend à considérer les cas de contacts inter-linguistiques comme un conflit. Il est clair que la production langagière en situation de contact de langue peut être envisagée en termes de tensions, ou des voisinages conflictuels entre les groupes de locuteurs.

Dans notre travail, nous incluons un domaine artistique qualifié plus souvent de visuel : le domaine cinématographique. C'est une industrie et ses produits sont présentés à la masse. Une œuvre cinématographique, est le fruit d'un travail de création artistique, qui passe notamment par l'écriture puis par la mise en images d'un scénario.

Le cinéma transfère aux spectateurs des idées et suscite chez eux des émotions, ainsi c'est une ouverture sur la diversité linguistique et culturelle. Un coup de projecteur sur la vie sociale et les histoires des pays. Comme tout support artistique, le cinéma invite effectivement à participer à la créativité et l'intellect.

Le cinéma met en scène des situations et des comportements sociaux destinés à un public très hétérogène, et ne peut être envisagé sans les langues dans lesquelles il est reçu. Il convient de souligner, que le domaine cinématographique constitue à côté des pratiques langagières des acteurs, une des principales formes d'expression dans la société. Le cinéma joue à la fois le rôle d'un moyen d'expression et de communication.

Dès la fin du cinéma « muet » le domaine cinématographique harmonise l'image, le son et la parole comme le dit Christian Metz¹ le cinéma se constitue comme langage, au moment où il se fait car le cinéma s'étudie du point de vue de l'énonciataire, du spectateur, et non du point de vue de sa production. Autre caractéristique du cinéma, est le partage avec le langage au sens générique. Cependant le cinéma repose aussi sur une sémiotique complexe, ce qui explique pourquoi une grande partie des textes de Metz sont consacrés à l'étude du cinéma, comme système de signes tant qu'il relève de l'image, c'est-à-dire il conserve son ambivalence pour le spectateur, de sorte que seul le discours comme contexte peut lever l'ambivalence pour la durée du discours lui-même.

¹ CHRISTIAN METZ : théoricien français de la sémiologie du cinéma.

Un film est à la fois un document porteur des notions culturelles, une source pour l'amélioration de la compréhension orale et un document semi-authentique. Selon Porcher et Margerie « le cinéma est une source de l'approfondissement de la compétence culturelle des apprenants ». ² Ainsi un support déclencheur de la motivation des apprenants. Cette culture autrefois, centrée sur les mass médias prend de nouvelles formes pour s'intéresser aux loisirs.

Le film « Indigène », s'attache ainsi à décrire une condition sociale dans un environnement précis et dans un contexte violent où les pratiques langagières occupent une place intéressante dans le cinéma. Pour analyser les pratiques langagières, notre étude se base sur le film « Indigène » comme nous l'avons déjà souligné. Au cœur de ce travail nous tenterons d'expliquer le passage d'une langue à une autre.

Certains films, peuvent être l'objet d'étude sociolinguistique, c'est donc à partir du domaine cinématographique et dans le cadre de la théorie sociolinguistique, que nous avons formulé des interrogations susceptibles d'éclairer les pratiques langagières des personnages. La langue devient une dimension incontournable dans la transmission d'une certaine réalité. Nous considérons que, certaines productions cinématographiques peuvent être envisagées en tant que production à une plus petite échelle de la société.

L'utilisation des supports filmiques devient une pratique courante dans les travaux de recherche en langues étrangères. Les films sont considérés comme un objet d'intérêt et un déclencheur de motivation pour l'analyse des langues. Ils représentent un outil culturel important pour l'apprenant étranger, qui lui permet de s'imprégner les rituels d'une société à travers l'image, le son, et les personnages.

Cadre théorique et méthodologique

Chapitre I

Présentation du travail de recherche

1. Définition de sujet

Notre travail s'inscrit dans le domaine de la sociolinguistique c'est une science qui d'efforce d'étudier les relations (langue /pratique). Calvet la définit comme « l'étude de la communication sociale sous son aspect linguistique »³, une discipline qui prendrait en compte toute la complexité sociale dans laquelle les locuteurs utilisent leurs langues.

Notre travail porte sur les pratiques langagières dans le cinéma plus précisément dans le film « Indigènes » cela nous a donné l'occasion d'entrer dans une époque du pays duquel on apprenait la langue et donc d'avoir une approche patrimoniale intéressante, encore de réfléchir aux cultures des pays et aux influences entre les différents arts.

L'analyse de film envisage d'abord le cinéma dans ses rapports avec la langue d'une part et d'autre part avec le discours, ensuite elle cherche à emprunter à la linguistique ses outils d'analyse. Christian Metz dans son approche analytique, montre que si l'analyse filmique ne peut guère utiliser les notions de linguistique (lexème –phrase –grammaire) elle peut néanmoins utiliser les méthodes linguistiques ; commutation, découpage, et certains concepts tels que paradigme vs syntagme, c'est surtout l'analyse syntagmatique du discours filmique qui porte ses fruits, d'autre part il est important de toujours analyser le système verbal cinématographique comme un discours à part entière, indépendant du système iconique filmique, en effet l'un comme l'autre engendrent des constellations de sens selon l'énonciataire, mais peuvent soit être indexés de la même manière soit d'une manière contraire.

Si nous nous intéresserons au domaine cinématographique c'est par ce que nous considérons que ce domaine artistique est utile pour mener une étude sociolinguistique. Le cinéma est au cœur des actions sociales, culturelles et politiques, ainsi qu'il est devenu l'évènement le plus attractif pour les médias, qui a résulté un très grand nombre de débats artistiques, sociaux et politiques. En dépit de cette évolution que connaît le cinéma en Afrique du Nord, on remarque une régression au niveau des salles du cinéma et la réticence des spectateurs, cette situation a créé des problématiques portant sur la relation du cinéma et les attentes actuelles et futures du spectateur.

³ Calvet, L.J (1994a). Les voix de la ville : Introduction à la sociologie urbaine, Paris, Payot & Rivages.

2. Choix et motivation

Notre motivation est dictée par le comportement langagier des acteurs durant le tournage du film .En effet nous pensons que ce film peut constituer un riche matériau d'étude fécond, dans la mesure où y est représenté les pratiques langagières dans un contexte historique. Et pour réaliser notre enquête, nous avons retenu des enregistrements de film sur lesquels on va travailler.

Nous avons choisi donc ce film sur la seconde guerre mondiale émouvant retraçant le parcours de l'armée française d'Afrique pour libérer la Mère Patrie. Ce long métrage s'autoproclame ouvertement comme un film si puissant qu'il changea le cours de l'histoire, la force et la faiblesse de ce film est qu'il rouvre une page douloureuse de l'histoire et le revendique pleinement en se positionnant comme tel, il pourrait être légitime de peur qu'il avait un rôle historique à tenir, comme un corpus par ce que les langues en présence dans ce dernier ont attiré notre attention.

Lorsqu'un téléspectateur se met devant son écran en regardant ce film, il voit des personnages qui essayent de le faire attiré par les mots et les gestes qui font, mais quand aux étudiants en science du langage nous avons d'autre vision à part celle là qui se base sur les pratiques langagières de chaque personnage.

En plus, ce n'est pas la compétence du sujet parlant à maîtriser les règles d'une langue qui est important mais plutôt de s'intéresser à la réalité sociolinguistique qui reflète l'influence de cette dernière sur les comportements langagiers des individus. En revenant sur la notion des pratiques langagières, il faut que l'analyse de ces dernières nous donne plus d'opportunité pour découvrir et d'approfondir dans l'histoire sociolinguistique de la société étudiée car nous ne pouvons pas étudier tel ou tel phénomène linguistique ou sociolinguistique au sein d'une société sans avoir des informations sur son passage sociolinguistique.

3. Objectifs de la recherche

Notre travail de recherche a pour but de mettre l'accent sur l'analyse des pratiques langagières dans le film « Indigènes ». Aussi pour analyser l'usage de la langue parlée, et la langue de colonisateur dans les interactions verbales des acteurs.

4. Problématique

Depuis que le cinéma est devenu utilisé comme un objet d'étude dans le domaine de la sociolinguistique, dans le cadre de la recherche scientifique. Les pratiques langagières dans le film « Indigènes » constituent l'objet d'études de notre recherche. Nous allons essayer d'analyser les pratiques langagières des acteurs dans le film. Cependant notre problématique se circonscrit autour de certaines questions. Il s'agit donc, d'essayer de savoir : Comment l'usage des langues influence-t-il les pratiques langagières des acteurs ? Autrement dit quelles sont les raisons qui les ont amenés à faire appel à ces langues ?

- 1- Quel rapport aux langues en présence les personnages manifestent –ils ?
- 2- Face à l'usage de français, quelle sont les difficultés langagières que trouvent les personnages ?
- 3- Comment le choix d'une langue ou d'un parler participe à des stratégies de communication ?

5. Les Hypothèses

A partir de cette problématique nous essayons de proposer les hypothèses :

- l'utilisation d'une langue ou d'un parler ne répond pas seulement à un simple besoin de communication.
- La langue peut être un symbole brandi de façon consciente à des fins contestataires.
- Les locuteurs de langue / variété dominées ont tendance à résister à la langue qu'ils jugent incompatible avec leur identité profonde.

6. Présentation du film

Le film « indigènes » « days of glory » est un film algéro-belgo-franco marocain réalisé par Rachid Bouchareb, avec Djamel Debbouze , samy Naceri, Rochdy zen, Sami Bouajila, Bernard Blancan, Mathien Simonet, Méline Laurent , produit par Jean Bréhat, une coproduction marocaine-belge-française-algérienne, il dure 2heures 08minutes il est sorti le 25 mai 2006 dans le festival de cannes et le 27 septembre en septembre 2006. Lors

de la sortie du film en salles, Jacques Chirac promettait une amélioration du sort de ces anciens combattants.

Le film a connu un grand succès international qui s'est traduit par l'attribution du prix d'interprétation masculine attribué collectivement aux héros au festival de Cannes 2006, prix spécial du jury (Silver Hugo) et prix du public au festival international du film de Chicago en 2006, l'étoile d'or du film français en 2007, et le prix lumière du meilleur scénario en 2007.

6.1. A propos du titre

« Indigènes » est le terme utilisé dans les armées coloniales pour désigner les soldats ce terme était toujours en usage à la fin de la Seconde Guerre Mondiale et désignait donc les soldats des colonies françaises qui constituaient une part importante des forces françaises reconstituées en Afrique du Nord.

Le réalisateur Rachid Bouchareb a expliqué le titre : durant la phase de recherche et de documentation le film ne disposait pas de titre, en rencontrant ces gens qui avaient participé à cette guerre, je me suis rendu compte qu'une citation revenait souvent dans leurs paroles celle de « soldat indigène » ce titre je ne l'ai pas choisi, il s'est imposé à moi, ce titre évoque également « au code » « indigènes » qui a été établi en Algérie en 1881 et qui définissait l'indigène comme une personne native de son pays mais n'ayant pas les mêmes droits qu'un citoyen français, c'était en quelque sorte un demi-citoyen qui n'avait pas de perspectives d'avenir.

6.2. Le générique

Le générique en lettres blanches commence sur le début d'une chanson arabe à la guitare seule. Au moment de la première mention d'acteur le chant débute, tandis qu'un premier extrait d'archives documentaires (des ouvriers agricoles nord-africains dans un champ), des images noir et blanc. Le titre « Indigènes » apparaît au milieu de l'écran en français puis en arabe signifiant l'hommage que le film veut adresser pour leur sacrifice.

6.3. Autour du film

En 1943 la France libre dirigée par le général De Gaulle a un grand besoin de soldats alors que l'armée allemande a fait plus d'un million et demi de prisonniers. La France libre fait appel aux « Indigènes » qui vont participer aux combats pour la libération de l'Europe

occidentale en Tunisie, en Italie puis en France ou intégrés à la 1^{ère} armée française, ils remonteront de la Provence jusqu'à l'Alsace avant de pénétrer en Allemagne.

C'est l'histoire de quatre de ces hommes qui est racontée dans ce film, Saïd, Abdelkader, Messaoud et Yassir sont des voltigeurs réputés pour leur endurance, leurs sens du terrain.

Saïd, Abdelkader et Messaoud appartiennent au 7^{ème} régime de tirailleurs algérien, Yassir est un goumier marocain. Chacun d'entre eux poursuit un objectif tout au long de cette traversée de la France, ils se battent dans l'espoir d'améliorer leurs conditions. Dans le début de l'aventure les jeunes soldats mal préparés constatent que la misère les suit et qu'aux yeux des Français, ils demeurent des indigènes.

Le film débute par une juxtaposition d'images d'archive concernant les colonies au travail. Le producteur a mis en place cette juxtaposition en début de film pour raviver la mémoire des spectateurs et faire un retour aux sources. Certaines scènes du film sont très représentatives de l'injustice dont sont victimes les « indigènes ».

Par exemple dans la scène du village alsacien (spécialement rénové pour le tournage), du combat rude entre les quatre héros du film et des soldats allemands ne survient qu'Abdelkader sauvé par une troupe venue en renfort. Lors de son rapatriement le caporal est ignoré de ses supérieurs hiérarchiques, ces derniers attribuant toute la victoire aux soldats français et laissant de côté les performances des combattants africains qui pour eux n'ont aucun mérite. Les villageois qui furent sauvés par les indigènes lors de la bataille assistent, impuissants, aux actions des soldats français qui eux seuls reçoivent les admirations des journalistes en vigueur. Ceux-ci retransmettront donc une image glorifiant des soldats français dépossédant les colonies françaises d'Afrique de leur victoire.

Peu après dans le film une scène est consacrée à la vie du caporal A.K soixante ans après. Il se rend dans un cimetière pour prier sur les tombes de ses anciens compagnons de régiment, cela lui rappelle de nombreux souvenirs et provoque chez lui donc une forte tristesse. Par la suite il se rend dans son HLM en prenant le métro. Cela nous laisse imaginer qu'il avait fait la guerre d'Algérie en réponse à sa déception vis-à-vis des généraux français et à son envie de reconnaissance.

Son cadre de vie nous laisse supposer qu'à son retour en France il vécu modestement et dépourvu de toutes admirations. Mais reste en lui un sentiment de mépris pour le gouvernement français lui ayant promis des indemnités qu'il commence tout

juste à obtenir. C'est ainsi que toute une génération a vécu soixante ans dans l'ombre d'une mémoire ignorée de tous.

Cette dernière scène du film nous apporte de nouvelles informations sur la vie des combattants africains une fois la guerre terminée. Ces soldats ont perçus dix à vingt fois moins d'indemnisation que leurs co-équipiers français. Certaines villes ont prit des mesures pour ces combattants en mettant à leur disposition des logements réservés.

Ce carton final nous montre ainsi que tout ce peuple a vécu dans un sentiment de non reconnaissance et sans haine ni esprit de vengeance envers la France.

Ce film permet alors de rétablir l'importance de la participation des troupes africaines dans la libération de la France pendant la seconde guerre mondiale.

Les soldats indigènes récitent « Hymne des bataillons de l'Armée d'Afrique » à coté des soldats français et sous le même drapeau.

« C'est nous les Africains... »

C'est nous les Africains
Qui revenons de loin
Nous venons des colonies
Pour sauver la patrie
Nous avons tout quitté
Parents, gourbis, foyers
Et nous avons au cœur
Une invincible ardeur
Car nous voulons porter haut et fier
Le beau drapeau de notre France entière
Et si quelqu'un venait à y toucher
Nous serions là pour mourir à ses pieds
Battez tambours, à nos amours
Pour le pays, pour la patrie
Mourir au loin

Hymne des bataillons de l'Armée d'Afrique

7. Rôles, statuts et choix linguistique

7.1 Les personnages principaux

1943, ils n'avaient pas encore jamais foulé le sol français mais par ce que c'est la guerre, Saïd, Abdelkader, Messaoud et Yassir vont s'engager (volontaire indigènes) dans l'armée française pour libérer « la mère patrie » de l'ennemi nazi. Au fil de la guerre, entre la cantin et les batailles, ils découvrent que, leur vie semble peser moins lourd, et plus difficile aux de leurs officiers supérieurs que celle des soldats de la métropole. Ces indigènes que l'histoire a oubliés vaincront en Italie, en Provence et dans les Vosges, avant de se retrouver seuls à défendre un village alsacien contre un bataillon allemand.

L'armée française veut convaincre les indigènes que se sont des Français et au même titre que les métropolitains mais les pratiques divisent la communauté, des attitudes de discrimination raciale .

Afin de mieux analyser les pratiques langagières, il est important de définir les personnages aux quels nous allons nous intéresser et préciser leurs spécificités susceptible nécessaires pour rendre claires les particularités langagières que nous avons observées.

Dans le film nous avons un certain nombre de types sociaux, les personnages principaux sont les quatre indigènes.

a- Saïd est un jeune paysan gardien de chèvre, algérien très pauvre, illettré. Il quitte sa mère qui l'a toujours couvé comme un bébé pour accéder à l'âge d'homme à laquelle s'ajoute la douleur de l'exil et du dévouement d'abord comme un arrachement à la mère, la mère réelle autant que la mère terre, ici l'Algérie, voltigeur choqué par la violence des combats. Il n'est jamais allé à l'école, qu'il ne sait donc ni lire ni écrire, ce qui explique certaines de ses limites, notamment son expression laborieuse en français.

Saïd qui est très introverti est quelque peu écrasé par les autres va se métamorphoser grâce en quelque sorte à la dureté de la guerre qui va lui forger un caractère et lui permettre de devenir un adulte accompli qui découvre même pour la première fois l'amour et la douceur d'une femme. Sous ses airs naïfs, il est fier de son statut, de soldat de deuxième classe, n'a aucun entraînement militaire malgré la peur il continue d'avancer et prend des risques au fil de cette guerre .En effet un entretien avec le sergent Martinez une relation d'amitié et de domination qui provoque les moqueries des autres soldats.

b-Abdelkader Un soldat idéaliste et engagé il est très impulsif et n'hésite pas à se battre avec le sergent Martinez. Il sait lire et écrire c'est un soldat de la deuxième compagnie du régiment des tirailleurs algériens est envoyer en première ligne sans connaître ses hommes .Il est courageux il rêve de prendre du gallon dans l'armée française et devenir sergent. Pour cela il lit beaucoup de manuels militaires et pour pouvoir défendre les indigènes de l'injustice, mais à l'heure des récompenses contrairement caporal Leroux qui devient sergent. Lors de la bataille du village Alsacien il se conduit Alsacien comme héro et réussit avec ses compagnons tenir la position face aux allemand. Il sera seul survivant de cette bataille. Son caractère est dû à des désillusions vis-à-vis des valeurs bafouées de la France tels que la liberté, l'égalité et la fraternité, il ne comprend pas pourquoi les soldats français et les indigènes n'ont pas les mêmes droits malgré qu'ils battent sous le même drapeau.

c- Messaoud D'origine magrébine. Il est sûr de lui et calme. Il est surpris par l'accueil des français, c'est un tireur a' élite. Messouad a une vision idéaliste de la France qu'il est fier d'aller défendre, il part à la guerre en se retrouvant sous les ordres du sergent-chef Martinez, son engagement est le seul moyen d'échapper sa misère. Messouad est dans doute le plus sentimental du groupe car c'est le seul personnage qui aura une relation pure et sincère avec la jeune marseillaise Irène.

d- Yassir il a tout quitté (parents , foyer ,pays) il s'engage dans l'armée avec son petit frère dans le seul but de s'enrichir en volant les bagues et montres aux cadavres pour ensuite les vendre aux français ,il a réalisé l'importance de la valeur fraternelle car il a essayé de protéger son frère . Il viole avec ses ennemis, il est très affectif Yassir le seul marocain de la bande vient de colonie africains qui sont engagés dans les rangs d'une armée française.

Yassir est un soldat qui se contente de faire son métier sans réfléchir avec éclat et efficacité jusqu'au jour où il est obligé de se poser des questions.

e- Le sergent Martinez Un personnage troublant. Il forme les indigènes aux combats et entretient une relation ambiguë avec eux, un homme dur et sévère envers les soldats mais sait commander et mener des opérations pour la victoire. Il déteste par-dessus tout qu'on désobéisse à ses ordres. Ce personnage à la fois stricte et intrigant. il cache une tristesse, un manque, un pays. Le sergent Martinez un pied noir mais il rejette le fait que sa mère soit algérienne et son père un pied noir .Il est considéré comme un héros par

ses hommes qu'ils apprécient tout de même malgré ses défauts grâce à tout le courage qu'il leur a montré.

7.2 La relation entre les soldats indigènes et les soldats français

Un indigène est un individu issu des colonies française qui durant la seconde guerre mondiale , choisit d'épauler les troupes du Général De Gaulle dans leur lutte contre l'ennemi nazi malgré le volontariat de certains indigènes au combat , il reste d'importance injuste entre les soldats français et les soldats étrangers (les tirailleurs indigènes) , bien que ces derniers meurent sous les mêmes balles. Les soldats indigènes sont mal traité par rapport au traitement appliqués envers les soldats français au niveau de la nourriture distribué les permissions, les lieux de repos et ils sont négligés malgré leur sacrifices, sont des victimes d'inégalité en raison de leurs origine malgré la devise française « liberté, égalité, fraternité » qui devait leur donné les mêmes droits et privilèges que les soldats français . Il y'a des particularismes raciaux, religieux. Les soldats indigènes sont rapides et efficaces durant les bataille, ils sont courageux puisqu'ils ne reculent devant rien, toujours placés en première ligne.

8. Répartition du travail

Pour analyser les pratiques langagières dans le domaine audiovisuel, notre étude se base sur un film comme nous l'avons déjà souligné .Notre travail se compose de deux parties distinctes une partie théorique et l'autre pratique.

Dans la première partie on va détailler les outils conceptuels sur les quels nous nous sommes appuyées comme la notion de diglossie, l'emprunt et le bilinguisme. Dans la deuxième partie de notre travail nous avons présenté l'analyse des pratiques langagières de notre film « Indigènes».

Pour clôturer notre travail, nous proposerons une synthèse, cette conclusion englobera les résultats de notre étude suivie d'une mise en perspective.

Chapitre II

Cadre théorique

Diversité linguistique et contacts de langues dans « Indigènes »

Chapitre II Diversité linguistique et contact de langues dans « Indigènes »

1. Aperçu sur les pratiques langagières

Une pratique langagière s'agit de montrer que le langage dans les usages, que l'on en fait est central dans la construction identitaire de chaque individu. Tout être humain se construit durant sa vie, dans une ou plusieurs cultures, à travers d'une ou plusieurs langues et des pratiques langagières qui en sont issues.

Le paysage linguistique dans notre film reflète une situation kaléidoscopique résultant d'une longue chaîne de causalités historiques (sociales, politiques, économiques et culturelles). Cette diversité linguistique va du substrat arabe dialectal, en passant par l'arabe vecteur de l'Islam, et enfin le français imposé avec la colonisation.

La richesse de ce patrimoine linguistique présente une certaine complexité, et la coprésence de ces langues n'est pas toujours exempte de dualité et de rivalité. Entre langue officielle, langue maternelle, et langue étrangère, les relations peuvent être qualifiées de « houleuse ».

La sociolinguistique du moment où notre sujet de recherche s'inscrit dans un domaine cinématographique, où nous allons analyser les pratiques langagières des acteurs dans le film « Indigènes ». Nous voulons d'abord définir le concept de la sociolinguistique. Cette dernière est une partie linguistique ayant pour but l'étude du langage, et de la langue sous leur aspect socioculturel. Pour William Labov : « la sociolinguistique est une linguistique puisque la linguistique est l'étude des pratiques langagières dans une société donnée, donc elle prend en charge les différentes langues qui existent dans une société ».⁴

La sociolinguistique concerne l'étude des rapports entre société et langue, mais il faut ajouter d'une part qu'elle ne désigne pas une branche de la linguistique, mais une autre conception de la langue, qui joue un rôle d'un moyen de communication entre des individus qui constituent une société, avec ses règles, ses rites, ses pratiques etc. De ce fait, notre tâche a pour but d'analyser les pratiques langagières dans la société comme le souligne la définition du Christian Bayllon : « nous serons amenés à étudier les fonctions et

⁴ LABOV B. (1976). Sociolinguistique. Paris, Ed, Les Editions de Minuit. P. 16.

Chapitre II Diversité linguistique et contact de langues dans « Indigènes »

les usages du langage dans la société, la maîtrise de la langue, (...) et surtout prendre en conscience le phénomène de la variation linguistique ».⁵

2. Les pratiques langagières

Nous pouvons définir la notion de pratiques langagières comme une production langagière d'un individu. C'est une production linguistique pure. Comme nous l'avons cité auparavant, notre travail a pour but d'étudier les pratiques langagières dans le film « Indigènes », ces pratiques ne peuvent pas être liées qu'à la société. C'est ce que nous pouvons trouver chez certains sociolinguistes comme Boutet Josiane, qui pense que la notion de pratique langagière est une formation linguistique qui explique l'idée qu'il existe des rapports entre la société et ces pratiques. Dans ce cas, il défend son point de vu en disant : « La tâche que nous assignons à la sociologie est de décrire la formation langagière dans une formation sociale donnée, c'est-à dire un ensemble de pratiques langagières liées entre elles des rapports de domination, donc contradictoires »⁶. Il rajoute :

« Dans la mesure où la production langagière à été définie comme une partie sociale, elle produit des significations qui sont objets d'interprétation et d'évaluation sociale. Mais cette activité est également socialement située puisque le travail de catégorisation en particulier est largement liée aux autres pratiques des acteurs sociaux »⁷.

Donc le langage selon lui est une pratique humaine.

3. Rapport langue et société

La langue est un instrument de communication par lequel on exprime des pensées au moyen d'un système de signes. Selon Antoine Meillet : « Le langage est éminemment un fait social, car si la réalité d'une langue n'est pas quelque chose substantielle, elle n'en existe pas moins cette réalité et à la fois linguistique et sociale »⁸. Selon le point de vu de Meillet, c'est la société qui détermine le langage ; autrement dit, les variantes linguistiques permettront de cerner les variantes sociolinguistiques que les locuteurs produisent.

⁵ BAYLLON C., Cours de la sociolinguistique, Introduction : l'objet de la sociolinguistique, P.5, <http://creoles.free.fr/sociolinguistique/intro.htm>, site consulté le 18/02/2017 à 10h30.

⁶ BOUTET (Josiane) paroles au travail .Paris , l'Harmattan 1995p 267 .

⁷ BOUTET.J., Cité par BAUTIER Elisabeth, pratiques langagières, pratiques sociales, de la sociolinguistique à la sociologie du langage, Ed, l'Harmattan, Paris, 1995, P. 200.

⁸ MEILLET. A., cité par Morechta Morad dans son mémoire de master, Alternance codique comme stratégie de communication, cas des étudiants de 3ème année LMD, université de Biskra, juin 2013.

Chapitre II Diversité linguistique et contact de langues dans « Indigènes »

La sociolinguistique est donc, une science qui étudie la langue en rapport avec la société, c'est une linguistique qui a pour objet l'étude de la société, le quotidien d'un individu, les variations, l'usage des mots, et différentes conversations dans des situations de communications.

4 .Le phénomène de contact de langue

Au fil de l'histoire, l'humanité a vu la coexistence de plusieurs langues. Le contact de langues se trouve défini par différents auteurs, parmi eux Josiane F. Hamers qui considère que : « le contact de langue inclue toute situation dans laquelle une présence simultanée de deux langues affectent le comportement langagier d'un individu »⁹.

Le paysage linguistique dans notre film « Indigène » est marqué par la présence de deux langues. L'une est la langue maternelle des indigènes africains, et l'autre c'est la français imposé par le colonisateur.

4 .1Le bilinguisme

On parle du bilinguisme à partir du moment où il y'aura possibilité de pouvoir s'exprimer et de penser sans difficulté en deux langues. Nous pouvons trouver cette idée chez le structuraliste Leonard Bloomfield qui considère qu'une personne est dite bilingue, quand elle possède « la compétence de locuteur natif dans deux langues ».¹⁰

Si le bilinguisme constitue un phénomène mondial qui existe dans tous les pays où des personnes utilisent deux ou plusieurs langues, un certain flou définitoire demeure. Certains linguistes définissent le bilinguisme comme l'utilisation de deux variétés de langues et distinguent ainsi entre bilinguisme, plurilinguisme et multilinguisme (Truchot, 1994, Chauderson, 1991). D'autres, en revanche, préfèrent les utiliser comme synonymes. Laroussi affirme que quel que soit le flou définitoire, les trois concepts font aujourd'hui

⁹ HAMERS. J. F., Cité par MOREAU. Marie-Louise., La sociolinguistique les concepts de base, MARGADA, 1997, P.94.

¹⁰ BLOOMFIELD. L., Language, Allen and Unwin Ltd, London.1935.

Chapitre II Diversité linguistique et contact de langues dans « Indigènes »

partie du vocabulaire de la sociolinguistique et sont utilisés de manière concurrente mais complémentaire.

Dans ce qui suit, nous essayerons de passer en revue quelques définitions du bilinguisme pour en sélectionner celles qui conviennent à notre cas d'étude.

En réaction de cette approche traditionnelle, Namara considère qu'il n'existe pas de bilingues parfaits. Il affirme que l'on ne peut être bilingue que si l'on possède une compétence minimale dans une des trois habilités linguistiques à savoir comprendre, parler et écrire dans une langue autre que sa langue maternelle .

Dans une position intermédiaire, chez Titone (1972), le bilinguisme se traduit par « la capacité d'un individu de s'exprimer dans une seconde langue en respectant es concepts et les structures propres à cette langue plutôt qu'en paraphrasant sa langue maternelle »¹¹.

Mackey (1976) propose, quant à lui, de considérer le bilinguisme comme un concept relatif plutôt qu'absolu ; ce qui implique de s'interroger sur le sens de ce bilinguisme et le type d'activité linguistique exercée par l'individu. L'objet n'est plus donc de savoir si l'individu est bilingue ou non mais de décrire la manière dont le locuteur bilingue manifeste peu ou beaucoup de bilinguisme.

Dans son introduction, Mackey annonce, en opposition avec les concepts antérieurs sur le bilinguisme que « si nous devons étudier le phénomène du bilinguisme, nous devons le considérer comme un phénomène entièrement relatif. De plus, nous devons considérer non seulement le cas de deux langues, mais plusieurs langues. Nous considérons donc le bilinguisme comme alternance de deux ou plus de deux langues. » (Cité par Thamin, 2007 :156).¹²

¹¹ Laroussi , F ,2006.La problématique du plurilinguisme et du pluriculturalisme.

¹² Thamin, N. (2007). P 156 .Dynamique des répertoires langagiers et identités plurilingues des sujets en situation de mobilité. Thèse présentée en vue de l'obtention d'un Doctorat de Sciences du Langage, Sociolinguistique etDidactique des Langues. Université Stendhal-Grenoble III.

Chapitre II Diversité linguistique et contact de langues dans « Indigènes »

Mackey propose de classer le bilinguisme en six catégories :

- Le nombre de langues utilisées (ce qui permet d'envisager le plurilinguisme).
- Le type de langues utilisées à savoir si elles sont des langues voisines ou appartenant à des groupes linguistiques différents.

Le degré d'influence d'une langue sur une autre (présence de marques transcodiques).

- Le degré de perfection (qui tient compte des décalages possibles entre les langues et la compréhension et l'expression).

- L'oscillation entre les langues selon les moments de la vie et les situations ou les thèmes.

- La fonction sociale qui détermine le choix des langues.

Cette dernière fonction revêtira une importance particulière dans les travaux des Linguistes tels que Grosjean (1984) selon qui, l'individu devient bilingue d'abord en réponse à un besoin de communiquer avec son environnement. Ce bilinguisme peut très bien prendre fin en même temps que la nécessité de communication. Ainsi, pour Grosjean, « est bilingue la personne qui se sert régulièrement de deux langues dans la vie de tous les jours et non celle qui possède une maîtrise semblable et (parfaite) des deux langues. Elle devient bilingue parce qu'elle a besoin de communiquer avec le monde environnant par l'intermédiaire de deux langues et le reste tant que ce besoin se fait sentir ».

Nous retiendrons cette définition de Grosjean qui correspond au contexte qui nous intéresse dans la mesure où le bilinguisme s'y inscrit, entre autres, comme une nécessité de communication. Dans le cas de l'Algérie le bilinguisme sociétal est reflété dans la réalité quotidienne des comportements langagiers de grand Maghreb qui, lors des échanges formels ou informels, ont recours à plus d'une langue notamment l'arabe classique, l'arabe algérien et le français. Néanmoins, il ne faudrait pas négliger les effets du bilinguisme sur les individus notamment dans leurs relations avec la langue de l'autre.

Nous avons mentionné plus haut que les rapports de langues ne sauraient être exempts de conflits et de rivalité, dans cette optique, les relations entre les comportements langagiers réels et les représentations sont étroites voire même complexes :

Chapitre II Diversité linguistique et contact de langues dans « Indigènes »

Le rapport du bilinguisme avec la personnalité des locuteurs peut effectivement varier selon les contextes dans lesquels se déroule le bilinguisme. Il dépend d'une manière générale de la force des univers sémantiques implicites aux langues concurrentes. Dans le contexte de grand Maghreb, le bilinguisme est un produit de la situation coloniale...et un tel bilinguisme ne va pas sans conséquences conflictuelles sur le plan de la personnalité.¹³

Aussi, l'emploi des deux langues les plus représentées dans notre corpus, ainsi que nous le verrons, à savoir l'arabe et le français, s'avère dépasser un simple parler pour décrire un rapport conflictuel qui se traduit tant sur le plan individuel que sociétal.

Ces dernières années, les notions de bilingue et de bilinguisme ont tendance à être remplacées par bi-plurilingue et bi-plurilinguisme, une terminologie qui associe les compétences en deux langues ou plus, s'appliquant aux individus.

L'emploi du mot bilingue n'implique pas nécessairement le recours alterné à deux langues seulement mais à deux ou plus.

Or, d'autres linguistes ont contredit cette idée en pensant que le bilinguisme n'est pas le fait de maîtriser deux langues parfaitement, mais de faire recours à deux langues ou plus selon le besoin communicationnel. À cet égard, George. L et Bernard P y affirment : « nous ne considérons pas le bilinguisme comme une maîtrise parfaite et égale de deux langues, mais comme la faculté de recourir à deux ou plusieurs langues dans des circonstances variables et selon des modalités diverses »¹⁴.

D'après la citation de Lüdi et Py, le bilinguisme ne nécessite pas une maîtrise parfaite de deux langues puisque personne n'est capable de maîtriser deux langues parfaitement sans qu'il ait des interférences. Selon eux, le bilinguisme est le fait d'avoir une compétence minimale de s'exprimer dans deux ou plusieurs langues différentes dans des situations de communications nombreuses et variées. A partir de ces définitions nous pouvons dire que le bilinguisme est présent en Algérie dans la mesure où il ya coexistence du bilinguisme français/arabe.

La notion du bilinguisme est présente dans notre film « Indigènes » à travers les pratiques langagières des personnages notamment Abdelkader, qui est le seul indigène qui

¹³ Taleb-Ibrahimi, Kh. (1997) .P 53. Les Algériens et leur(s) langue(s), Alger, éd. El Hikma.

¹⁴ Lüdi. G et PY. B., « Etre bilingue, », Berne, Lang, p. 13.1996.

Chapitre II Diversité linguistique et contact de langues dans « Indigènes »

maîtrise les deux langues (sa langue maternelle l'arabe parlé, et la langue de l'autre le français). Messaoud de son côté, a une facilité de communiquer dans les deux langues, sa langue maternelle l'arabe parlé, et le français qu'il l'a acquis depuis son engagement dans l'armée française.

4.2 La diglossie

La diglossie est un concept sociolinguistique développé par Ferguson pour décrire toute variété d'une même langue sont employées dans différents domaines. Pour lui, la diglossie se trouve lorsqu'il ya deux langues l'une est prestigieuse pratiquée dans les situations formelles, les administrations etc. Alors que l'autre est appliquée quotidiennement dans les échanges conversationnels. Il affirme que la première a un statut haut et l'autre a un statut bas. Boyer. H résume l'idée de Ferguson en proposant une distinction entre les deux variétés existantes dans la même communauté en disant :

Il existe une différence entre la variété haute (H) et une ou plusieurs variétés basses (L) d'une seule langue ou de deux langues génétiquement étroitement apparentées, et qui remplissent des fonctions différentes dans leurs sociétés respectives : H est réservé aux situations formelles et jouit d'un prestige plus élevé. Sa grammaire est plus complexe, en générale H seule dispose d'une codification linguistique (normativisation) élaborée.¹⁵

Cette citation de Boyer fait comprendre que ces deux variétés (H) et (L) ne jouissent pas du même prestige. L'une est réservée aux situations de communication formelles et l'autre réservée aux situations de communication informelles, en effet, la Première est prestigieuse et l'autre non.

À partir de cette définition nous pouvons remarquer que dans le film « Indigènes » la présence du phénomène de la diglossie, car il y a deux langues : le français est la langue prestigieuse la plus pratiquée dans le film, c'est la langue des ordres, et de recommandations. C'est la langue officielle par laquelle les chefs de l'armée française s'adressent à tous les soldats (français et indigènes). Tandis que l'arabe parlé est la langue pratiquée quotidiennement dans les échanges conversationnels entre les indigènes.

¹⁵ BOYER. H., Sociolinguistique territoire et objets, Lausanne, Delachaux (1996), p. 23.

Chapitre II Diversité linguistique et contact de langues dans « Indigènes »

Exemple 1 scène (5 min 29 sec)

Le capitaine français rassemble les indigènes marocains pour leur dicte les règles de l'armée française.

Exemple 2 (1 h 11min 5 sec)

Le capitaine français fait appel à caporal Abdelkader pour discuter la préparation du prochain combat à l'Alsace face l'Allemagne.

4.2.1 Les relations entre diglossie et bilinguisme vues par Fishman

Quelques années plus tard, à la suite de Ferguson, Fishman (1967) va tenter d'élargir la définition du concept de diglossie pour l'appliquer à d'autres situations sociolinguistiques où deux langues sont en distribution fonctionnelle complémentaire.

Dans son modèle, Fishman conserve l'ensemble des critères de Ferguson excepté le critère « linguistique », appliquant le concept à des situations où les variétés H et B ne sont pas apparentées.

Fishman opère en outre une distinction entre le bilinguisme comme fait individuel et la diglossie comme fait social. Les rapports entre bilinguisme et diglossie sont ainsi structurés selon Fishman dans un tableau à double entrée :

Tableau 1 Le bilinguisme et la diglossie selon Fishman 1971 (source : Calvet, 1993 :37)

	DIGLOSSIE +	
+	1 .bilinguisme et diglossie	2 .bilinguisme sans diglossie

Chapitre II Diversité linguistique et contact de langues dans « Indigènes »

Bilinguisme -	3 .diglossie sans bilinguisme	4 .ni diglossie ni Bilinguisme
------------------	----------------------------------	-----------------------------------

Ce tableau rend ainsi compte de quatre situations polaires :

1. Bilinguisme et diglossie : la totalité de la population partage les usages des deux langues en présence aux statuts socialement hiérarchisés (la forme haute, la forme basse) ; l'exemple donné est celui du Paraguay (espagnol et guarani).

2. Bilinguisme sans diglossie : il existe dans une société des individus bilingues, mais les formes linguistiques ne sont pas utilisées pour des usages spécifiques.

3. Diglossie sans bilinguisme : on rencontre une distribution fonctionnelle des usages entre deux langues dans une communauté, mais un groupe parle uniquement la variété haute et un groupe la variété basse.

4. Ni diglossie ni bilinguisme : ce cas de figure concerne les petites communautés où il n'y a qu'une seule langue.

Le modèle que présente Fishman de la diglossie prend peu en compte l'aspect conflictuel de la situation diglossique, un aspect caractéristique de nombreuses situations linguistiques.

Fishman propose un schéma certes général, mais critiquable dans la mesure où le sociolinguiste prend peu en considération le caractère complexe, dynamique ou contradictoire des situations. Son modèle permet néanmoins de décrire à une échelle macro-sociale les situations selon les deux entrées (diglossie/bilinguisme) dans une dimension de combinaison ou d'absence de l'un d'entre eux ou des deux.

Le cas de Martinez dans notre film, explique clairement ce que les linguistes viennent de dire. Martinez est un pied noir qui applique la relation entre la diglossie et le bilinguisme, car il utilise les deux langues dans sa communication ; le français est sa langue principale par laquelle il s'exprime avec les soldats, et il fait entrer des échantillons de l'arabe parlé quand il discute avec les indigènes.

Chapitre II Diversité linguistique et contact de langues dans « Indigènes »

4.3 L'alternance codique

L'alternance codique est un phénomène résultant du bilinguisme et du contact de langues, cette notion est issue des études anglo-saxonne, au début des années soixante-dix avec GUMPERZ qui en fut le principal initiateur. Ce phénomène signifie la dynamisation du passage d'une langue à une autre : Il permet au locuteur de passer d'une langue à une autre ou d'une variété de langue à une autre. De ce fait, GUMPERZ, le définit comme :

« La juxtaposition à l'intérieur d'un même échange verbal, de passage où le discours appartient à deux systèmes ou sous-systèmes grammaticaux différents. L'alternance peut prendre la forme de deux phrases qui se suivent, ou apparaître à l'intérieur d'une seule phrase ». ¹⁶

Lûdi et Py quant à eux confirment que « l'alternance codique est un passage d'une langue à l'autre dans une situation de communication définie comme bilingue par les participants »¹⁷, cette définition s'avère peu satisfaisante dans la mesure où elle n'apporte pas assez de précision sur la manière qui permet de passer d'une langue à l'autre.

J.L.Calvet dit: « Lorsque un individu est confronté à deux langues qu'il utilise tour à tour, il arrive qu'elles se mélangent dans son discours et qu'il produise des énoncés bilingues ». ¹⁸

Dans cette optique, il est question de se rendre compte des structures morphologiques et syntaxiques des deux langues. Cependant, les énoncés alternés doivent répondre aux normes d'une des deux langues. Selon Hamers et Blanc : l'alternance de codes (code switching) est une stratégie de communication utilisée par des locuteurs bilingues entre eux ; cette stratégie consiste à faire alterner des unités de longueur variable de deux ou plusieurs codes à l'intérieur d'une même interaction verbale. ¹⁹

¹⁶ Gumperz, J.J. (1989 ; 57). Sociolinguistique interactionnelle : une approche interprétative, Paris, éd. L'Harmattan.

¹⁷ Lûdi et Py (2003 : 146) cité par Saad Fadel Faraj « l'alternance codique ou le code switching dans l'échange verbale », mémoire en ligne.

¹⁸ J.L.Calvet (2003 : 28), livre électronique, chapitre2.

¹⁹ HAMERS Josiane. F, emprunt, in Marie Louise MOREAU, sociolinguistique, Concepts de base. Liège, Mardaga, 1997.

Chapitre II Diversité linguistique et contact de langues dans « Indigènes »

L'alternance de codes est donc, une stratégie langagière qui tente de répondre aux besoins de la communication, elle constitue la stratégie communicative la plus courante au service des bilingues. LUDI et PY, affirment que :

« L'alternance se produit lorsque le locuteur se trouve dans une situation bilingue et qu'elle n'est possible qu'entre deux codes différents : “ le passage d'une langue à l'autre dans une situation de communication définit comme bilingue par les participants ». ²⁰

Ces diverses définitions contiennent des nuances, puisqu'elles ont été proposées dans des périodes différentes, ainsi pour des contextes linguistiques divers. L'alternance codique intervient dans des conversations certainement bilingue, afin de faciliter au lecteur, non seulement l'expression de son bilinguisme, mais aussi la transmission du message.

Enfin, l'alternance est considérée comme une stratégie de communication qui permet d'exprimer des attitudes, des intentions, naturellement et spontanément. Nous pouvons dire aussi, que dans n'importe quelle modalité de contact de langue, le résultat reste toujours le même : l'emprunt, interférence, code switching.

Dans notre corpus, il existe des scènes où les locuteurs emploient les deux langues, soit un passage du français à l'arabe, ou un passage de l'arabe au français. Ce mélange de langue à l'intérieur d'un même échange langagier, montre clairement l'existence de l'alternance codique et le degré de la maîtrise de langue par les locuteurs.

Exemple scène (1 h 00 min 11 sec)

C'est une discussion entre Abdelkader et Messaoud dans laquelle ils parlent du courrier.

Abdelkader : saber ya sahbi saber ! C'est la guerre. (Patiente mon ami ! c'est al guerre).

²⁰ Lûdi et Py (2003 : 141) cité par Saad Fadel Faraj « l'alternance codique ou le code switching dans l'échange verbale », mémoire en ligne

Chapitre II Diversité linguistique et contact de langues dans « Indigènes »

4.4 L'emprunt

L'emprunt est un phénomène résultant du contact de langues qui désigne l'utilisation dans une langue, d'un élément linguistique qui appartient à une autre langue. Pour illustrer ce phénomène, nous proposons la définition la plus récente du dictionnaire de linguistique de DUBOIS : "Il ya emprunt linguistique quand un parler « A » utilise et fini par intégrer une unité ou un trait linguistique qui existait précédemment dans un parler « b » et « A » ne possédait pas l'unité ou le trait emprunté sont eux-mêmes appelés emprunt. ».

Il est appelé aussi : « le phénomène sociolinguistique le plus important dans tout contact de langues. Il est nécessairement lié au prestige dont jouit une langue ou le peuple qui la parle, ou bien un mépris dans lequel on tient l'un ou l'autre ». ²¹

L'emprunt est un phénomène collectif qui ne cesse d'occuper une place primordiale dans le parler du monde entier.

L'emprunt se divise en trois catégories : lexical, phonétique et sémantique .

L'emprunt lexical est une unité de fonctionnement comportant une ou plusieurs parties, ce type d'emprunt mis en morphologie consiste à intégrer dans une langue, un terme venu d'une autre langue. Pour l'emprunt phonétique, Il s'agit d'une prononciation étrangère de l'emprunt. Et enfin, l'emprunt sémantique Résulte du bilinguisme, c'est une unité de fonctionnement d'une ou plusieurs parties, capables d'un usage syntaxique autonome. Ainsi certains mots empruntés peuvent garder leurs sens dans la langue emprunteuse. Deroy souligne que : " l'emprunt d'un mot entraîne aussi parfois des modifications sémantiques. " (Deroy. 1956). Dans ce cas la, certains mots empruntés changent de sens qu'ils avaient dans la langue A et perdent un sens distinct dans la langue emprunteuse.

Dans notre film, les indigènes utilisent l'arabe parlé comme langue de communication, nous remarquons l'intégration des mots empruntés du français dans leurs pratiques langagières. Cela montre qu'ils sont sous l'influence de la langue de colonisateur.

²¹ DUBOIS. J et OL. (1994), Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, Paris, Larousse.

Chapitre II Diversité linguistique et contact de langues dans « Indigènes »

4.5 Les interférences linguistiques

L'interférence consiste d'apporter de nombreux et d'importants remaniements aux différentes structures.

Ce phénomène résulte de l'introduction d'unités étrangères dans les domaines les plus profondément structurés de la langue, comme l'ensemble de systèmes syntaxiques, phonologiques et morphologiques. D'un point de vue linguistique, l'interférence se définit selon MOUNIN : « les changements ou les identifications résultant dans une langue des contacts avec une autre langue, du fait du bilinguisme ou du plurilinguisme des locuteurs, constituent le phénomène d'interférence linguistique ». (MOUNIN. 2004 : 181).²²

En effet, l'interférence est considérée comme étant le premier stade de l'emprunt, pour HAMERS : « il s'en distingue cependant dans la mesure où l'emprunt peut être conscient alors que l'interférence ne l'est pas ». (Hamers. 1997 : 178).²³

A ce compte là, l'interférence est vue comme une production inconsciente qui vise le rapprochement de deux systèmes linguistiques. En revanche, l'emprunt est prononcé consciemment et d'une façon automatique. WEINRICH dans son livre *languages in contact* (1953) distingue trois types d'interférence :

- Les interférences phoniques : Elles consistent à intégrer des phonèmes appartenant à la langue B dans la langue A (langue d'accueil) qui ne les possède pas.
- Les interférences syntaxiques : Ce type d'interférence tente d'instaurer la structure d'une phrase dans une langue B, en se basant sur celle de la première langue A.
- Les interférences lexicales : Elles consistent à intégrer les unités de la langue B dans la langue A. ces unités sont introduites tout en respectant les règles morphologiques, ainsi l'interférence peut facilement devenir un emprunt.

Les indigènes durant le film ont commis de nombreuses. Des interférences phonétiques, syntaxiques, et lexicales. Ils n'ont pas respecté la conjugaison des verbes, et la manière de la construction des phrases, aussi nous avons remarqué plusieurs interférences au niveau de leurs prononciations.

²² MOUNIN George, dictionnaire de la linguistique, Paris, Puf 4ème édition, 2004.

²³ HAMERS Josiane. F, emprunt, in Marie Louise MOREAU, sociolinguistique, Concepts de base. Liège, Mardaga, 1997.

Chapitre II Diversité linguistique et contact de langues dans « Indigènes »

Exemple dans le village alsacien Saïd a accompagné la jeune femme pour récupérer le lait il a dit : la vache, il donne beaucoup le lait ?

Chapitre III

L'analyse du français dans les
pratiques langagières des
acteurs : choix ou contrainte ?

1. « Indigènes » et les choix de langues

Pour analyser les pratiques linguistiques des personnages de notre film, nous tentons d'abord d'identifier les langages en présence, leur statut et la distribution de ces langues à l'œuvre dans le film « indigènes ».

Sur le plan du contenu oral, le film est constitué de dialogues dans lesquels apparaissent principalement le français et l'arabe parlé.

1.1 L'arabe parlé dans « Indigènes »

En l'absence de reconnaissance officielle dans les pays du Maghreb, ces langues que sont l'arabe , marocain et tunisien, souvent réunies sous le terme « d'arabe dialectal » ou « arabe maghrébin » ou toujours en un rapport fluctuant avec les institutions, langues sans statut en Afrique du nord, liées historiquement à la France par une histoire coloniale très forte.

Aussi « darja », l'arabe dialectal est la langue maternelle de la majorité de la population de l'Afrique du Nord, et son usage est limité uniquement à des situations de communications informelles (entre amis, collègues, la rue...). L'arabe dialectal, est une langue vernaculaire, utilisée par les individus pour faciliter la compréhension entre les locuteurs ayant des variétés linguistiques différentes.

De ce fait, nous avons constaté l'usage de cette langue dans les productions artistiques (la chanson, le cinéma...) et dans certaines émissions télévisées, dans les productions littéraires, etc.

Dans « Indigènes » l'arabe algérien parlé est la langue de la communauté algérienne dans le film représentée par les trois tirailleurs algériens Abdelkader, Saïd et Messaoud.

L'arabe dialectal marocain appelé au Maroc darija est une langue-toit rassemblant plusieurs variétés d'arabe dialectal parlées au Maroc, il appartient au groupe des dialectes maghrébins, le mot darija désigne donc de façon spécifique les dialectes utilisés par la population marocaine arabophone, tandis qu'au Moyen-Orient on utilise le terme arabia ammia (arabe courant), le terme « darijophone » peut aussi être employé pour désigner ses locuteurs. Dans « Indigènes » l'arabe marocain est pratiqué par le seul

personnage issue du Maroc « Yassir », il l'utilise pour communiquer avec les autres indigènes.

1.2 Le français dans « Indigène »

Imposé à la communauté maghrébine (algériens, marocains ...), le français est la langue officielle, c'est par le biais de l'école que les autorités coloniales ont réussi à imposer leur langue comme seule et unique norme linguistique aux dépens de l'arabe classique qui a été banni de son pays et confié à des usages purement religieux ,à cette « dés arabisation » va correspondre une entreprise forcenée de francisation.

Dans « indigènes » le français apparaît à travers deux types d'énoncés : ceux alternés ou comprenant les emprunts lexicématique intégrés à l'arabe parlé, résultat d'une longue présence de la langue de Voltaire sur le sol maghrébin et le contact permanent avec cette langue comme unique moyen de communication entre colonisateurs et colonisés, le deuxième type est celui des énoncés totalement en français.

1.3 Parler la langue de l'autre

Le français est la langue de l'occupant, les indigènes parlent le français dans la cantine et dans les lieux de combat. Le français des soldats indigènes est seulement oral, il est mal structuré car ils n'ont jamais lu ni écrit. Les personnages utilisent un vocabulaire simple et populaire.

les locuteurs vivaient une situation d'éclatement entre les deux langues ;la langue maternelle et la langue de colonisateur , Kateb Yacine écrivain algérien de la langue française , explique les conditions qui l'ont poussé à adopter la langue de l'autre , « j'écris en français par ce que la France a enrichi mon pays et qu'il fallait écrire en français pour survivre mais en écrivant en français , j'ai mes racines arabes ou berbère qui sont encore vivantes » .²⁴

2 .Les profils sociolinguistiques des personnages principaux

Chaque personnage principal a un profil sociolinguistique différent des autres :

Saïd : est un analphabète, il n'a jamais fréquenté l'école, il ne sait ni lire ni écrire. Il parle l'arabe dialecte le plus souvent, lorsqu'il a engagé dans l'armée française, il commence à essayer de communiquer en français à force de son entourage militaire.

Saïd emploie un vocabulaire simple et basic, ses phrases sont mal structurées, il rencontre des difficultés au niveau de la prononciation, et dans la conjugaison des verbes. Au fil du temps et à force de contact avec les soldats, et la particularité de sa relation avec le sergent Martinez, il a amélioré son français.

Abdelkader : est le seul indigène qui sait lire et écrire, il maîtrise les règles de la langue française, il emploie un vocabulaire correcte, des phrases bien structurées et un discours cohérent.

Messaoud : a force de son engagement depuis longtemps dans l'armée française, il a appris de communiquer en français, ainsi il sait écrire, il contacte souvent sa copine Irène par lettres.

Yassir : est un alphabète, il communique avec ses collègues en arabe dialectal, il comprend le français imposé par la loi de l'armée française, mais il l'utilise rarement car il ne le maîtrise pas assez.

Le sergent Martinez : il parle le français car il est Français, mais grâce à son contact direct et quotidien avec les indigènes, il a appris quelques mots en arabe dialectale comme : inshallah, ghadwa ... etc. il arrive aussi à comprendre ce que disent les indigènes.

3. L'analyse des pratiques langagières dans « Indigènes »

3.1 Le mélange arabe parlé /arabe classique

Cette forme hybride arabe dialectal/arabe classique, qui vient en apparence sous forme de mélange codique est utilisée par les personnages maghrébins qui figurent dans le film, en fonction de leur origine (Maroc, Algérie) et entre les soldats.

Dans la scène qui suit, un vieux qui fait appel aux hommes pour aller libérer la France, leur mère patrie.

Exemple 01 scène (2min 24sec)

Le vieux : haya ya rijal ar°wah°ou nh°arou fansa men qabdet lalman haya r°wah°ou maena, lazam nghssel rayet fransa bdamna, hayaou ar°wah°ou ya rijal , lazam nh.arou franca lazam lazam w nkhrejha mn ma ?zeq° li tēich fih mēa lalman, haya ya rijal haya ya choban.(allez les gars nous devons libérer la France avec notre sang allez sortez les hommes nous devons libérer La France, nous devons la sortir de l'impasse dans laquelle elle vit aller les gars.)

Ensuite la mère de Saïd qui empêche son fils d' aller par peur de le perdre.

Exemple 02 Scène (3 min 37 sec)

Mère de Saïd : Saïd rjaē lah yahdik , dkhol , jadek mli mcha mēa l fransis mar°jaēch .(Saïd reviens , que Dieu te guide rentre, ton grand père n'est pas revenu depuis qu'il est parti en France).

Saïd : matkhafiche ēlia lwalida ,bghit neawan, fransa mnq°derch nabq°a hna . (N'aie pas peur pour moi maman, je veux aider la France, je ne peux pas rester ici).

Mère de Saïd : ghadi yq°atlouk , nakal trab el ?ar.d w matdigch meni (ils vont te tuer , je mange la terre que te perdre).

Saïd : trab sēid al walida allah ykhalik khalini namchi, kouni hania ,dēi m3aya .(la terre est dure , que Dieu te garde, laisse moi partir . Prie pour moi).

Les morphèmes : /rayat-rijal- ma ?zeq°-choban / appartiennent à l'arabe classique. Le morphème /rayet/ veut dire le drapeau. Le morphème /rijal/ est le pluriel de /rajol/ en dialecte le pluriel se fait à travers la disparation de la voyelle /a/ il désigne les hommes.

Dans le morphème /ma ?zeq° / c'est l'occlusive glottale /ʔ/ qui joue le rôle d'indice qui marque l'emprunt lexical fait au classique. Le morphème /choban/ est le pluriel de /chab/ qui veut dire jeune.

Il ne s'agit pas de relever tous les points de divergence entre les deux systèmes, mais il s'agit de retenir quelques uns des éléments polaires de celle –ci.

Les morphèmes : /Allah- edkhol –nakal-el ?ar.d/ sont pris de l'arabe classique mais réalisés à traves la phonologie dialectal.

Caporal et Saïd discute a propos la comportement de Martinez avec Saïd sur le champ de tire.

Exemple 03: Scène (12min 24sec)

Caporal: el q°anoun yanaε dar°b el asker. (Il est interdit de frapper les soldats).

Soldat: chef mlih. , yaεref khdamto. (Le chef est correct, il connait son travail).

Caporal : mnin jit nta Saïd ? (D'où tu Viens Saïd ?).

Saïd : min l mizir.ia el kah.la. (De la misère).

Caporal : chof bhad l kaswa rak bhali, rak bhalna kamlin yemkanlik tkoun walad familla l'armée hia l'égalité. (Avec cette tenue tu es comme moi, comme nous tous tu peux être un nombre de cette famille, car l'armée c'est l'égalité).

Saïd : caporal wach khayef ? (Caporal est ce que tu as peur ?).

Soldat : Ghdwa t3rfo rwah°kom wach ntoma mn el asker wla la. (Demain vous savez si vous êtes de l'armée ou non).

Les morphèmes : /La- jit- elq°anoun - yamnaε -mnin –hia /appartiennent à l'arabe classique .Le morphème /EL q°anoun /est le singulier de /q°awanin/ pour former le singulier on ajoute les deux lettre (ou) à la place(i).

/la / appartient à l'arabe classique elle est employé pour la négation.

/hia / est un pronom de l'arabe classique pour designer la choses ou la personne (elle).

Les morphèmes /yamnaε - jit – min/ sont des morphèmes pris de l'arabe classique mais réalisés à travers le dialecte d'une certaine façon différente, en arabe classique les morphèmes se prononceraient /yamnaεo- ji ?ta – min ?yna/.

Il est difficile de déterminer si ces morphèmes /Allah- odkhol- Akol- el ?ard - yamnaεo- ji ?ta – min ?yna / sont considérés comme morphèmes appartenant à l'arabe classique ou à l'arabe parlé .Mais vu la rigidité de la grammaire de l'arabe classique et vu que ces morphèmes n'obéissent pas aux règles grammaticales de l'arabe classique nous pouvons dire que ce sont des morphèmes classiques, mais assouplis pour rendre possible

leurs compréhension mais également pour atténuer le sentiment d'étranger chez les locuteurs qui ne possèdent pas de compétences dans l'arabe classique.

3.2 Les échanges langagiers en français dans « Indigènes »

Dans la scène suivante Saïd va remercier le sergent Martinez pour son aide lors de la dernière bataille.

Exemple 01 : Scène (26min 28sec)

Saïd : je venir pour dire merci pour sauver la vie de moi sergent.

Le sergent : tu veux me remercier ! Va me préparer du café, tu remplaceras Ali, si je suis content de toi, tu passeras à la première classe.

La compétence linguistique du personnage « Saïd » en français est plus au moins faible. Il pratique un français incorrect, le vocabulaire utilisé se réduit à des mots simples et populaires, la structure syntaxique de la phrase est mal formulée /pour sauver la vie de moi/ (De m'avoir sauvé), /pour te dire merci/ (pour te remercier) la conjugaison des verbes est non contrôlée /je venir/ /je viens/.

Dans cette scène Messaoud vient de quitter Irène après avoir passé une nuit ensemble, Irène est triste de son départ et elle insiste sur un prochain rendez-vous.

Exemple02: scène (42min 37sec)

Irène : Messaoud ! Tu reviendras ?

Messaoud : oui !c'est promis, je reviens .Tu attends moi ?

Irène : oui.

Dans cette scène, la formule utilisée par Messouad est mal structurée /tu attends moi ?/ (tu m'attends ?), cela montre que ce personnage a acquis le français lorsqu'il a rejoint l'armée française et à force de son contact avec les soldats français.

Messaoud attend avec impatience la lettre d'Irène après une longue période d'absence, alors il cherche le courrier.

Exemple 03 : scène (46min 35sec)

Messaoud : soldat ! Il y a le courrier pour moi ?

Soldat : ya pas le courrier pour toi.

Messaoud : soldat ! Il faut que tu cherches encore, ce n'est pas normal, j'écris trois fois , Messaoud Souni, peut être ils ont mis moi sur la liste des morts.

Soldat : je t'ai dit non !

Messouad : soldat ! Soldat !

Soldat : y a rien, je t'ai dit.

Les paroles fournissent par Messaoud manquent de cohérence et d'enchaînement, dans l'expression /il y a le courrier pour moi ?/ (il n'y a pas de courrier pour moi) on détecte l'absence de l'adverbe de la négation « nepas », et l'ajout inutile du déterminant défini « le ».

Dans la formule de Messaoud /peut être ils ont mis moi sur la liste des mots/ (peut être ils m'ont mis sur la liste des mots), l'utilisation de déterminant réfléchi « moi » est incorrecte.

3.3 Le mélange arabe parlé / français

Dans certains cas le français peut être mélangé avec l'arabe parlé dans le cadre de ce que les linguistes appellent « le mélange des langues ».

Le phénomène de mélange des langues caractérise la personne bilingue car il a une capacité de passer d'une langue à une autre à l'intérieur d'un même échange verbale.

Dans la scène suivante Abdelkader et Messouad sont entraine de discuter dans l'une des rues de la ville européenne à propos de son contact avec Irène.

Exemple01 : scène (1h 00min 11sec)

Messaoud : elle n'a pas répondu à ma lettre.

Abdelkader : saber ya sahbi saber, c'est la guerre. Le courrier n'est pas arrivé.

Messaoud : il est arrivé mais il n y a rien pour moi.

Dans cette scène Abdelkader passe de l'utilisation de l'arabe parlé à l'utilisation du français. Ce mélange entre les deux langues nous donne plus d'information sur le degré de bilinguisme chez le caporal Abdelkader.

Cette scène se passe entre le sergent Martinez et Saïd.

Exemple 02: Scène (45 min 35sec)

Saïd: twah°cht el familla?

Sergent : pour quoi tu parles en arabe ?

Saïd : moi aussi j'aime bien aller à la permission, pour voir ma mère.

Dans cet extrait Saïd commence à parler en arabe, puis il a changé la langue et il passe à la langue française, cette manière lui permet d'être dans une situation de communication avec le sergent qui parle la langue française, ce changement n'a aucun effet sur la communication.

4 .Les pratiques langagières des indigènes entre eux

4.1 L'arabe parlé (langue maternelle des Indigènes)

La majorité des indigènes viennent de Nord d'Afrique, ils utilisent la langue arabe dialectale dans diverses situations de communication.

Après les provocations et les disputes entre Messaoud et Saïd, le caporal Abdelkader essaye de calmer Saïd.

Exemple01 : Scène (47min 17S)

Abdelkader : wach h°makito,r°akom gasker wla chmata wla klab, n°gal chitan , esmae nti okhrj , okhrj yalah , w saybo chwiya , w smaε anti marakch gabd marakch esclave makanch hata esclave hna. (Vous êtes fous ou quoi! Avez –vous oublié que vous êtes des soldats ! Honte à vous ! Sors ! (Messaoud), vite, sors ! Laisse-toi de lui ! Écoute !(Saïd) tu n'es pas un esclave !et il n y a aucun esclave ici).

Saïd : hata wahed 3amro madah° fia siwa sergent ila kari fel ktoub dyalek baghi twalina colonel, chkoun yakder ywalilek h°na colonel, h°ad l hmar, h°ad l bghal ywali comonel ? (Personne ne me calcule ici ! Sauf le sergent ! Si tu crois que tu vas devenir

colonel grâce à tes lectures, tu te trompes ! Aucun des indigènes ne peut devenir colonel !).

Abdelkader : wɛlach manwalich colonel, wɛlach howa maywalich colonel, hata howa wɛlah, bghina njarbo. (pourquoi pas ! On va tenter la chance).

Saïd : jarbo (allez-y).

Abdelkader: Safi, safi, atalɛo kal wahed plasto matama hata mochkila.(Bref! Chacun à sa place ! Il n y a aucun problème!) .

Saïd a vu le caporal entrain de lire un manuel militaire, il s'est approché de lui pour discuter.

Exemple02 : Scène (40min 30sec)

Saïd : caporal tɛaref taq°ra ? (Caporal ! tu sais lire ?)

Caporal : anɛam. (Oui).

Saïd : ana mn3refch naq°ra, ɛamri wila mchit l madrassa. (Moi je ne sais pas lire ! Je n'ai jamais fréquenté l'école).

Caporal : tnajem tɛalem ... (Tu peux apprendre).

Caporal et Saïd parlent de ce qu'il va y être après la guerre.

Exemple 0 3: scène (1h 30min 03sec)

Saïd : caporal wach ndiro drok ? (Qu'est ce qu'on fait maintenant ?).

Caporal: mli lh°arb tsali , tabka fel militaire nchallah , tatlaɛ grade sergent .(Lorsque la guerre se finira , tu resteras dans l'armée , tu deviendras un sergent).

Saïd : mabghitch nwali sergent, kayen liɣtalo rabi w kyen limagtalouch , f had sa3a rabi nsani.(Je veux pas être sergent , Dieu ne m'a pas accordé ce que je veux).

Caporal : ɛamrek laɣtit les ordres f hyatek ? (Tu n'as jamais donné des ordres ?).

Saïd : ɛamri (jamais) .Caporal goliya sah° ghadi nh°slo hna. (Dis – moi la vérité caporal est ce qu'on ne va pas sortir d'ici ?).

Caporal: Chof Saïd dima kona nsalko wach bik nsit a khoya ? (T'inquiète pas et n'oublie pas mon frère on s'en sortira comme toujours) .

Saïd : kolchi fyed raby. (Comme Dieu le veut).

La langue de communication chez les indigènes est l'arabe dialectal. Cette langue fonctionne comme un indice de l'appartenance à leur communauté. C'est la langue maternelle qui l'ont pratiquée durant tout la vie.

Cette langue permet aux indigènes d'exprimer librement leurs sentiments, et leurs idées.

Nous avons relevé quelques mots appartenant à l'arabe parlé des personnages de notre film : /madrassa c'est école/ /chof c'est observe/ /taq°ra c'est lire/ /jarbo c'est essayer/ /nchallah : si Dieu veut /.

5 .L'emprunt du français

L'emprunt est un phénomène de contact de langue, les locuteurs emploient des emprunts lexicaux pris de français.

Il existe plusieurs définitions de l'emprunt, le dictionnaire de linguistique le définit comme étant : « il y a un emprunt linguistique quand un parler A utilise et finit par intégrer une unité ou un trait linguistique qui existait précédemment dans un parler de B et que A ne possédait pas». ²⁵

Les pays du Nord Africain (Algérie – Maroc) ont été sous la domination française et la présence des européens a causé la propagation de la culture et la langue française.

Les locuteurs ont emprunté plusieurs mots de cette langue qui les utilisent dans leurs pratiques langagières.

Dans la scène suivante un soldat indigène qui crie dans la forêt pour leur annoncer qu'ils vont aller en permission.

Exemple 01 : scène (58min 58sec)

Soldat : okhrjo okhrjo ǧandna permisioun.

²⁵ J .DUBOIS (1980 :188)

Le soldat a employé le mot « permissioun » qu'il a emprunté de la langue française. la langue prêteuse (le français) a beaucoup de différences par rapport au système arabe.

Ainsi il faut dans beaucoup de cas, adapter les mots locaux aux exigences de prononciation et de fonctionnement des mots en général.

C'est le cas de la colonisation française et l'engagement des africains dans l'armée française, ces deux situations ont mis le français et l'arabe dialectal en contact et fait que chaque langue a introduit des mots de l'autre langue dans son système linguistique.

Le soldat Ali sert le sergent Martinez et ils discutent.

Exemple 02 : scène (14min)

Ali : sergent !ton café, attention c'est chaud !

Sergent : Sahit Ali, demain ça va être notre fête.

Ali : Basah ! ghdwa c'est la fête. (Vraiment demain c'est la fête).

Ali a adopté dans son lexique /ghdwa c'est la fête/ ce terme d'une autre langue (français) /la fête / C'est un emprunt lexical direct, il a exprimé un contenu neuf qui peut être nommé dans l'arabe parlé (sa langue maternelle) /hafla/.

Conclusion Générale

Conclusion

A travers cette étude sociolinguistique, nous avons pu constater que notre corpus constitué du film historique « Indigènes », a essayé de décrire la réalité langagière des indigènes, analphabètes dans leurs pays (Algérie- Maroc) et dans le pays colonisateur, où ils pratiquent la langue de pouvoir qu'ils ont acquis. À travers une étude ciblée et limitée dans l'espace et le temps. Nous avons de ce fait essayé d'apporter des éléments de réponse à ces interrogations: quelles sont les langues en présence ? Quel est le statut de chaque langue ? Quels rapports entretiennent les locuteurs avec les langues en présence ? De quelle façon les locuteurs utilisent les langues en présence ? Comment ces choix participent à des stratégies de communications ?

Pour apporter des éléments de réponse à ces questions, nous avons sollicité les travaux de certains linguistes et sociolinguistes dont les théories ont alimenté notre recherche.

L'étude sociolinguistique des pratiques langagières dans le film, nous a permis de déceler la complexité de la réalité linguistique de l'Afrique du Nord et post coloniale. La réalité qui n'est pas exempte de tensions et de conflits parfois aigus et parfois latents.

Même si, préalablement le film pointe du doigt sur un thème vaste ; le vécu des jeunes maghrébins dans les années quarante et leurs préoccupations. Il n'en demeure pas moins vrai que le film a pour thème la quête identitaire à travers les échanges langagiers.

Dans notre film, il y a un rapport de conflit et rapport de force entre la langue du pouvoir, institutionnalisée et celle des dominés, non reconnue et méprisée.

Les personnages n'étouffent aucune des langues sélectionnées pour la mise en scène de la réalité linguistique, mais jouent avec elles et se déjouent d'elles. Des préférences se font et les personnages choisissent telle ou telle autre langue comme stratégie de communication, pour se soustraire à l'impérialisme linguistique et à la politique Jacobine imposée par le système colonial et par le pouvoir.

Dans « indigènes », la tension est prépondérante à l'égard du français comme langue de l'envahisseur. D'abord par rapport à l'arabe classique, puis par rapport au français langue de l'ancien colonisateur. Les locuteurs à travers leur langue parlée défient la norme linguistique imposée. Les pratiques langagières de nos personnages témoignent de la vivacité et de la rigueur d'une langue / d'un parler.

Ces pratiques peuvent être lues comme une forme de résistance. Dans toute guerre, il y a deux forces qui s'opposent et dans « la guerre des langues » que mènent nos personnages dans le film, les deux forces ne sont pas égalées dans la mesure où l'une est du côté du pouvoir et de l'officialité, face à cette guerre déloyale naît un mouvement de résistance. Les militants de ce mouvement sont évidemment les locuteurs de la langue ou la variété dominée.

La particularité de « indigènes » ne résiste pas seulement dans les événements et l'histoire historique, mais elle est également linguistique. Au fossé de sang qui sépare les deux communautés arabe et européenne, s'ajoute le fossé linguistique qui n'est pas à dissocier des conditions sociales et économiques vécues par la communauté.

L'hétérolinguisme du film à savoir l'utilisation de l'arabe et du français, traduit la volonté du cinéaste de représenter « l'autre langue », celle des dominés mais aussi à calquer le monde de référence par l'utilisation des deux langues.

Rachid Bouchareb signe son respect pour les deux peuples. En effet, l'histoire de la colonisation est une histoire partagée entre les deux peuples, et le film est destiné au grand public, voire les deux peuples (les algériens et les marocains).

L'utilisation du français comme moyen de communication entre les deux communautés arabe et française va de soi. Elle est la langue dominante, une langue qui montre les pays de l'Afrique du Nord (Maroc_ Algérie) sous l'autorité coloniale de la France.

La démarche linguistique de Rachid Bouchareb dans « indigènes » exemplifie la tendance qui s'est observée chez les indigènes à l'époque coloniale. Adopter le français comme arme pour contester le pouvoir colonial. Il fallait s'affranchir de ce que faisait la puissance des occupants, il fallait dominer la langue qui domine.

S'armer de la langue française non pour les français mais contre les français, car comprendre la langue de l'autre, c'est comprendre sa pensée, son idéologie et ses objectifs, comme le dit Kateb Yacine : « j'écris en français pour dire aux français que je ne suis pas français ».

Le clivage qui existe entre les deux communautés s'appuie sur une opposition sociale, économique, géographique et linguistique et ce sont ceux qui maîtrisent le français qui font bouger les choses. Si le français est la langue principale et acquiert d'un pouvoir

de contestation, l'utilisation de l'arabe dans toutes ses variétés dans un contexte révolutionnaire, l'heure n'était pas à la défense de l'arabe classique comme norme vient appuyer cette contestation et l'affirmation de l'appartenance à un groupe avec lequel on se sent solidaire.

Rachid Bouchareb dans sa réalisation du film « Indigènes » a flaché sur l'Algérie et le Maroc les pays des indigènes principaux dans le film (Saïd, Yassir, Abdelkader et Messaoud), il a traité les scènes qui ont une relations directes avec ces lieux d'une manière particulière de fait que ce sont ces lieux qui libèrent l'arabe parlé des codes qui l'emprisonnent.

« Indigènes » s'agit d'une tranche de vie, une analyse sociolinguistique où le réalisateur a accompli un travail par et sur la langue des acteurs indigènes. Les indigènes cherchent à se définir qualifiés dans le champ de combat ainsi ils désirent avoir le statut de dignité comme celui des soldats français vu l'égalité des efforts et de travail fournis à cette époque. Mais ils ne restent toujours pas soutenus à cause de leurs appartenances identitaires et leur langue qui est une barrière face à la langue imposée qui représente l'autorité.

Les jeunes indigènes qui partent à la libération de la mère patrie dans le but d'améliorer leurs situations sociales une fois la guerre sera terminée, ils trouvent la porte du travail en dehors des champs de combats fermée à eux car ils ne maîtrisent pas la langue de pouvoir.

Frustrés du chômage, de l'insécurité, de la crise de logement, du célibat prolongé, les personnages de Rachid Bouchareb adoptent une stratégie défensive : le parler transgressif qui fonctionne comme discours contestataire.

Les formes hybrides arabe dialectal / le français (miziria/ fransis / eropa / lalman) témoignent autant de la volonté d'exprimer une identité qui reflète une unique langue l'arabe classique, et c'est ce que justifie la transgression que font les indigènes dans le film par le parler transgressif qu'ils ont créé.

Les pratiques langagières des personnages dans notre film indiquent la volonté des cinéastes de tenir compte de la réalité des pratiques langagières proposées au milieu socioculturel qu'ils décrivent, et le rapport entre les langues en présence, en valorisant la langue dominée dans cette production cinématographique.

Bouchareb réduit l'utilisation de l'arabe dialectal à un simple accent pour décrire la réalité du paysage linguistique de cette langue relative à la situation par laquelle passent les indigènes à cette époque.

Bibliographie

Ouvrage

1. BAUTIER. E., « Pratiques langagières sociales. De la sociolinguistique à la sociologie du langage. ». In revue française de sociologie, n0 15, 1996 .
2. BLOOMFIELD. L., Langage, Allen and Unwin Ltd, London.1935.
3. BOYER. H., Sociolinguistique territoire et objets, Lausanne, Delachaux (1996).
4. Boyer, H. (2001). Introduction à la sociolinguistique, Paris, DUN
5. BOUTET.J., Cité par BAUTIER Elisabeth, pratiques langagières, pratiques sociales, de la sociolinguistique à la sociologie du langage, Ed, l'Harmattan, Paris, 1995.
6. BOUTET.J .Paroles au travail de paris, ed. l'Harmatter 1995 p 267.
7. Calvet, L.J (1993). *La sociolinguistique*, Paris : Presse Universitaire de France.
8. Calvet,L.J(1994), les voix de la ville :Introduction à la sociologie urbaine, Paris. Pouyot Rivages.
9. Calvet,L.J(2000,28),livre électronique, chapitre2.
10. Dubois j et OL, 1994, Dictionnaire et linguistique des sciences du langage. Paris.Larousse.
11. HAMERS. J. F., Cité par MOREAU. Marie-Louise., La sociolinguistique les concepts de base, MARGADA, 1997.
12. Gumperz J J 1989.Sociolinguistique interactionnelle, une approche interprétative. Paris, ed l'Harmattan.
13. LABOV B. (1976). Sociolinguistique. Paris, Ed, Les Editions de Minuit.
14. Lüdi. G et PY. B., « Etre bilingue, », Berne, Lang, p. 13.1996.
15. Lüdi G & Py B. (1986). Etre bilingue, Berne, éd. Peter Lang.
16. MOUNIN George, dictionnaire de la linguistique, Paris, Puf 4ème édition, 2004.
17. Taleb-Ibrahimi, Kh. (1997). Les Algériens et leur(s) langue(s), Alger, éd. El Hikma.

Sitographie

-BAYLLON C, Cours de la sociolinguistique, Introduction : l'objet de la sociolinguistique, P.5, <https://creoles.free.fr/sociolinguistique/intro.htm> , site consulté le 18/02/2017 à 10h30.

Mémoire :

- Lüdi. G et PY. B (2003 ,146) cité par Saad Fadel Farj, Alternance codique ou le code switching dans l'échange verbal. Mémoire en ligne.

- Morechta Morad dans son mémoire de master, Alternance codique comme stratégie de communication, cas des étudiants de 3ème année LMD, université de Biskra, juin 2013.

-Thamin, N. (2007). Dynamique des répertoires langagiers et identités plurilingues des sujets en situation de mobilité. Thèse présentée en vue de l'obtention d'un Doctorat de Sciences du Langage, Sociolinguistique et Didactique des Langues. Université Stendhal-Grenoble III.

Annexes



Les héros de film « indigènes »

Annexe 1 : Conventions de transcription

Graphie arabe	Système utilisé	prononciation
ء	ʔ	Attaque vocalique/explosion glottale
ا	A	Même valeur qu'en français
ب	B	Même valeur qu'en français
ت	T	Même valeur qu'en français
ث	Th	Comme le « th » anglais dans "thank you »
ج	J	Même valeur qu'en français
ح	h°	Pas d'équivalent en français (cela correspond au son qu'on émet lorsqu'on veut s'éclaircir la voix)
خ	Kh	Pas d'équivalent en français
د	D	Même valeur qu'en français
ذ	Dh	Pas d'équivalent en français
ر	R	Correspond au « r » roulé en français
ز	Z	Même valeur qu'en français
س	S	Même valeur qu'en français
ش	Ch	Même valeur qu'en français
ع	ʕ	Pas d'équivalent en français
ق	q°	Le « k » prononcé en mettant en contact le fond de la langue
غ	Gh	« R » grasseyé à la manière de Piaf

ف	F	Même valeur qu'en français
ك	K	La même valeur qu'en français
ه	H	Pas d'équivalent en français. Correspond au « h » dans « house »
و	ou/wa	Correspond au « ou » français
ي	I	Même valeur qu'en français

NOTE

1-Nous avons pris le soin de différencier les variations des voyelles, ainsi :

-pour la voyelle longue وا nous l'avons transcrite wa

-pour la voyelle longue وُ nous l'avons transcrite ou

-pour la voyelle longue يا nous l'avons transcrite ya

-Pour la voyelle longues يي nous l'avons transcrite ii / yi, ay ou ai en cas de diphtongue avec la voyelle a

2-la double consonne en arabe (echedda) n'a pas été notée dans notre transcription, elle a été remplacée par une consonne simple.

Annexe 2 : Indigènes : Fiche signalétique.

- Réalisation : Rachid Bouchareb.
- Scénario et dialogue : Olivier Lorelle.
- Musique : Armand Amar & Khaled (composition de la musique additionnelle).
- Photographie : Patrick Blossier.
- Montage : Yannik Kergot
- Budget : 14.4 millions d'euros.
- Durée : 128 minute / 120 minute version.
- Format : couleurs -2.35 :1- Dolby Digital / DST-35 mm.
- Pays d'origine : Algérie – Belgique – France et Maroc.
- Langues originales : Français et Arabe.
- Date de sortie : 25 Mai 2006 (Festival de Cannes), 27 septembre 2006 (sortie nationale).
- Distinctions : Festival de Cannes 2006 : Prix d'interprétation masculine, Festival international du film de Chicago 2006 : Prix spécial , Festival international du film de Valladolid 2006 : Prix du public, National Board of Review Awards 2006 : Top 5 des films étrangers, Étoiles d'or [2007 : Étoile d'or du film français (à égalité avec *Lady Chatterley*, César 2007 : César du meilleur scénario, César du meilleur montage, César des meilleurs costumes, Prix Lumières 2007 : Prix Lumières du meilleur scénario.

Annexe 03 : transcription des scènes analysées

Séquence 1 : scène n°1 (2min 24S) lieu : Maroc.

Le vieux : haya ya rijal ar°wah°ou nh°arou fansa men qabdet lalman haya r°wah°ou maḡna, lazam nghssel rayet fransa bdamna, hayaou ar°wah°ou ya rijal , lazam nh°arou franca lazam lazam w nkhrejha mn ma ?zeq li tēich fih mēa lalman, haya ya rijal haya ya choban.(allez les gars nous devons libérer la France avec notre sang allez sortez les hommes nous devons libérer la France , nous devons la sortir de l'impasse dans laquelle elle vit aller les gars) .

Séquence 2 : scène n°2 (3 min 37 s) lieu : Maroc.

Mère de Saïd : Saïd rjaḡ lah yahdik, dkhoul , jadek mli mcha mēa l fansis mar°jaḡch. (Saïd reviens , que Dieu te guide rentre, ton grand père n'est pas revenu depuis qu'il est parti en France).

Saïd : matkhafiche ḡlia lwalida, bghit nēawan, fransa mnq°derch nabq°a hna. (N'aie pas peur pour moi maman, je veux aider la France, je ne peux pas rester ici).

Mère de Saïd : ghadi yq°atlouk , nakal trab el ?ar°d w matdiḡch meni . (Ils vont te tuer, je mange la terre que te perdre).

Saïd : tra°b sēid al walida allah ykhalik khalini namchi, kouni hania ,dēi m3aya .(La terre est dure , que Dieu te garde laisse moi partir . Prie pour moi).

Séquence 3 : scène n°3 (12min 24s) lieu: France.

Caporal: el k°anoun yanaḡ dar°b el asker . (Il est interdit de frapper les soldats).

Soldat: chef mlih. , yaḡref khdamto . (Le chef est correct il connait son travail).

Caporal : mnin jit nta Saïd ? (D'où tu viens Saïd ?).

Saïd : mnin l miziria el kah°la. (De la misère).

Caporal : chof bhad l kaswa rak bhali, rak bhalna kamlin yemkanlik tkoun walad familia l'armée hia l'égalité. (Avec cette tenue tu es comme moi , comme nous tous tu peux être un nombre de cette famille, car l'armée c'est l'égalité).

Saïd : caporal wach khayef ? (Caporal est ce que tu as peur ?).

Soldat : Ghdwa t3rfo rwah°kom wach ntoma mn el asker wla la.(Demain vous savez si vous êtes de l'armée ou non) .

Séquence 4 : scène n°4 (26min 28S)

Saïd : je venir pour dire merci pour sauver la vie de moi sergent.

Le sergent : tu veux me remercier ! Va me préparer du café, tu remplaceras Ali, si je suis content de toi, tu passeras à la première classe.

Séquence 5 : scène n°5 (42min 37s).

Irène : Messaoud ! Tu reviendras ?

Messaoud : oui !c'est promis, je reviens .Tu attends moi ?

Irène : oui.

Séquence 6 : scène n°6 (46min 35s).

Messaoud : soldat ! Il y a le courrier pour moi ?

Soldat : ya pas le courrier pour toi.

Messaoud : soldat ! Il faut que tu cherches encore, c'est pas normal, j'écris trois fois Messaoud Souni, peut être ils ont mis moi sur la liste des morts.

Soldat : je t'ai dit non !

Messouad : soldat ! Soldat !

Soldat : y a rien, je t'ai dit.

Séquence 7 : scène n°7 (1h 00min 11s)

Messaoud : elle n'a pas répondu à ma lettre ?

Abdelkader : saber ya sahbi saber , c'est la guerre , le courrier n'est pas arrivé.

Messaoud : il est arrivé mais il n y a rien pour moi.

Séquence 8 : scène n°8 (45 min 35s)

Saïd: twah°cht el familia?

Sergent : pour quoi tu parles en arabe ?

Saïd : moi aussi j'aime bien aller à la permission pour voir ma mère.

Séquence 9 : scène 9 (47min 17S).

Abdelkader : wach h°makito, r°akom ɛasker wla chmata wla klab, nɛal chitan , esmaɛ nti okhrj , okhrj yalah , w saybo chwiya , w smaɛ anti marakch ɛabd marakch esclave makanch hata esclave hna. (Vous êtes fous ou quoi! Avez –vous oublié que vous êtes des soldats ! Honte à vous ! Sors ! (Messaoud), vite, sors ! Laisse-toi de lui ! Écoute !(Saïd) tu n'es pas un esclave ! et il n y a aucun esclave ici).

Saïd : hata wahed 3amro madah° fia siwa sergent ila kari fel ktoub dyalek baghi twalina colonel, chkoun yakder ywalilek h°na colonel, h°ad l hmar, h°ad l bghal ywali comonel ? (Personne ne me calcule ici ! Sauf le sergent ! Si tu crois que tu vas devenir colonel grâce à tes lectures, tu te trompe ! Aucun des indigènes ne peut devenir colonel !).

Abdelkader : wɛlach manwalich colonel, wɛlach howa maywalich colonel, hata howa wɛlah, bghina njarbo .(pourquoi pas ! On va tenter la chance).

Saïd : jarbo (allez-y).

Abdelkader : Safi, safi, atalɛo kal wahed placto matama hata mochmila.(Bref! Chacun à sa place ! , il n y a aucun problème!) .

Séquence 10 : scène n°10 (40min 30s)

Saïd : caporal tɛaref taq°ra ? (Caporal ! tu sais lire ?).

Caporal : anɛam. (Oui).

Saïd : ana mn3refch naq°ra , ɛamri wila mchit l madrassa. (Moi je ne sais pas lire ! Je n'ai jamais fréquenté l'école) .

Caporal : tnajem tɛalem ... (Tu peux apprendre).

Séquence 11 : scène n°11 :(1h 30min 03s)

Saïd : caporal wach ndiro drok ? (Qu'est ce qu'on fait maintenant ?).

Caporal: mli lh°arb tsali , tabka fel militaire nchallah , tatlaɛ grad sergent .(Lorsque la guerre se finira , tu resteras dans l'armée , tu deviendras sergent) .

Saïd : mabghitch nwali sergent, kayen ligtalo rabi w kyen limagtalouch , f had sa3a rabi nsani .(Je veux pas être sergent , Dieu ne m'a pas accorder ce que je veux).

Caporal : gamrek lagtit les ordres f hyatek ? (Tu n'as jamais donné des ordres ?).

Saïd : gamri (jamais).

Caporal goliya sah° ghadi nh°slo hna.(Dis – moi la vérité caporal est ce que on va pas sortir d'ici ?) .

Caporal : Chof Saïd dima kona nsalko wach bik nsit a khoya ?.(T'inquiète pas et n'oublie pas mon frère on s'en sortira comme toujours).

Saïd : kolchi fyed raby. (Comme dieu le veut).

Séquence 12 : scène n°12 (58min 58min)

Soldat :okhrjo okhrjo gandna permisioun.

Séquence 13 : scène n°13 (14min)

Ali : sergent !ton café, attention c'est chaud !

Sergent : Sahit Ali, demain ça va être notre fête.

Ali : Basah ! ghdwa c'est la fête. (Vraiment demain c'est la fête).